



## COMMUNIQUÉ de l'agence sur les drogues de l'UE à Lisbonne

---

USAGERS DE DROGUES VIEILLISSANTS: UN PROBLEME GRANDISSANT POUR LES CENTRES DE TRAITEMENT EN EUROPE

**«L'usage de drogue ne connaît pas de limite d'âge» — de plus en plus d'usagers de drogues vieillissants recherchent de l'aide, déclare l'OEDT**

(10.11.2010, LISBONNE **EMBARGO 10:00 WET/heure de Lisbonne**). Selon l'**agence sur les drogues de l'UE (OEDT)**, « les problèmes liés à l'usage de drogue ne connaissent pas de limite d'âge ». Dans une investigation spécifique publiée en même temps que son **rapport annuel 2010**, l'agence sur les drogues révèle pourquoi l'usage de drogue n'est plus simplement un phénomène touchant les jeunes <sup>(1)</sup>.

L'Europe connaît un vieillissement marqué de sa population: environ un quart de celle-ci aura au moins 65 ans d'ici à 2050. D'après des statistiques publiées aujourd'hui, la population consommatrice de drogue en Europe n'est pas non plus épargnée par ce phénomène, et répondre aux besoins des usagers de drogues vieillissants est un problème grandissant pour les structures de soins. Cela vaut, en particulier, pour les pays occidentaux, qui ont connu les premières épidémies d'héroïne en UE dans les années 1980 et 1990.

À propos des usagers de drogues dépendants âgés de 40 ans et plus, l'étude souligne la gravité de leurs besoins et leur médiocre qualité de vie, alors que les programmes de traitement et de soin spécialisés à leur intention sont rares en Europe.

Au vu des données provenant de centres spécialisés de traitement de la toxicomanie et de fournisseurs de traitement de substitution aux opiacés, on constate que les usagers de drogues vieillissants constituent aujourd'hui une forte proportion de leur clientèle et que, dans bon nombre de pays, cette proportion va en augmentant. En moyenne, une personne sur cinq (19 %) parmi celles qui entament un traitement en Europe a 40 ans ou plus, ce chiffre avoisinant 30 % dans certains pays (voir figure 3); ce qui représente une forte hausse par rapport au pourcentage de clients vieillissants qui, il y a dix ans, dans la majorité des États membres, ne dépassait pas 10 %. Le **Portugal** signale la plus forte proportion (28 %) des usagers de drogues vieillissants admis en traitement, tandis que l'**Espagne** enregistre la hausse la plus élevée: 15 points de pourcentage depuis 2000 (voir figure 4). Des données spécifiques aux traitements de substitution indiquent que, dans certains pays, les plus de 40 ans peuvent constituer plus de la moitié des clients.

Alors que les plus fortes proportions d'usagers de drogues vieillissants en traitement se rencontrent dans les **pays occidentaux de l'UE**, dans la plupart des **pays d'Europe centrale et orientale**, les plus de 40 ans forment un petit pourcentage de cette population. Le rapport indique que, dans ces pays, les épidémies de drogue ayant débuté plus tard (fin des années 1990 et 2000), on peut s'attendre à voir au cours des prochaines décennies un nombre croissant d'usagers de drogues vieillissants.

On enregistre chez les usagers de drogues vieillissants des niveaux élevés de chômage et d'isolement social ainsi que les conséquences physiques et psychosociales chroniques de leur usage régulier de drogue (par exemple, maladies du foie, effets nocifs liés aux overdoses et dépression). Les problèmes liés à la consommation d'alcool et de tabac sont également courants. Avec l'accélération du processus de vieillissement chez les usagers de drogues, un usager dépendant peut, dès l'âge de 40 ans, avoir besoin d'un niveau de soins normalement davantage associé à une personne de 20 ans de plus. Les structures de soins

actuelles étant généralement adaptées aux jeunes toxicomanes, il arrive que le personnel connaisse mal les problèmes liés à l'usage de drogue chez les individus plus âgés, ou ne sache pas bien comment s'y prendre face aux changements d'ordre sanitaire et social survenant naturellement avec l'âge (par exemple, mobilité réduite, maladies cardiovasculaires ou décès des proches).

« On pense généralement », explique le **directeur de l'OEDT Wolfgang Götz**, « que les personnes arrêtent de consommer de la drogue au milieu de la trentaine, mais les données fournies par les centres de traitement montrent que ce n'est pas toujours le cas. De plus en plus, les services sont appelés à répondre aux besoins de clients plus âgés qui subissent à la fois les effets d'un usage sur une longue durée et ceux du vieillissement. Jusqu'à présent, nous avons été lents à saisir les conséquences de ce changement, mais il pose un problème grandissant aux services thérapeutiques spécialisés dans la toxicomanie tout comme aux services sanitaires et sociaux en général ».

(<sup>1</sup>) EMCDDA Selected issue 2010 — *Treatment and care for older drug users*

<http://www.emcdda.europa.eu/publications/selected-issues>

Les figures susmentionnées peuvent être consultées dans cette publication.